



De le part de l'Association de la communauté du Service extérieur

125, promenade Sussex, Ottawa K1A 0G2 (613) 993-5729



Récemment, l'épouse d'un employé qui en est à ses premières armes dans le service extérieur s'est dite exaspérée du peu de renseignements qu'elle avait pu obtenir sur la vie du personnel de ce service et sur ce que le quotidien lui réserve dans la vie privée. Alors elle m'a demandé si elle pouvait me poser une question très personnelle, à savoir si j'aimais ce genre de vie. Je répondis : « Oh oui, absolument ! »

Personne ne s'était ouvert à elle sur ce qui le retenait au service extérieur. Je ne doute pas que l'on puisse améliorer la vie dans le service mais mon propos est d'essayer d'énoncer quelques-unes des raisons personnelles qui font que cette vie nomade en ait valu la peine.

Le service extérieur nous a procuré des plaisirs tout à fait inattendus. Moi qui ai grandi dans la même maison et le même quartier que ma mère, je semblerais être la personne la moins susceptible de s'expatrier en se réinstallant tous les trois ou quatre ans. Je sais maintenant que mon sentiment de sécurité repose sur les liens familiaux et sur les solides amitiés que j'ai nouées dans les collectivités et les milieux où j'ai séjourné. Mes enfants ont découvert que leur famille est une source de plaisir et de sécurité qui peut être un milieu propice à la communication et au plaisir. La solidarité qui nous lie dans les

moments difficiles nous donne en quelque sorte la liberté de partager les plaisirs des autres membres de la famille lorsque tout va bien. La vie dans le service extérieur n'est pas facile. Nos déplacements n'ont pas été sans nous causer bien des peines et des tracas, en particulier lorsque nos enfants eurent atteint l'âge scolaire. On attend davantage des enfants d'agents du service extérieur que de ceux qui ont une existence plus sédentaire. Même l'adolescent qui a dû changer d'école quatre fois en cinq ans, et ce faisant, a dû doubler une année, ne voudrait changer de vie pour rien au monde. Même pour lui, l'enrichissement que procure cette vie l'emporte sur les difficultés, l'expérience et les amis qu'il n'aurait pas eus autrement ont élargi ses horizons.

J'aimerais soulever un point dont on discute rarement. Chaque membre du service extérieur a un statut particulier lorsqu'il est à l'étranger, ce qui lui donne la possibilité de rencontrer des gens de tous les milieux dans son pays d'affectation. Quelle chance ! Quelle joie ! Lorsqu'il avait environ six ans, un de nos fils s'est un jour écrié qu'il voulait ressembler à tout le monde et ne pas toujours être différent.

Notre monde n'est pas tant noir sur blanc que nuancé de divers tons de gris. Cela ne nous empêche pas d'avoir des

opinions bien arrêtées, mais peut-être tenons-nous davantage compte de l'endroit où nous les exprimons. Dans notre cas, nous nous épanchons en famille et lorsque retentit la phrase « voici l'heure de vérité », pendant les repas, c'est le signal d'un échange franc sur tout ce qui nous contrarie profondément.

Les désagrèments et les plaisirs d'une telle vie sont plus évidents lors des déplacements qui nous amènent à couper les liens que nous avons eu tant de peine à nouer, à enfouir dans des entrepôts les trésors dont nous sommes entourés et à expédier des objets qui sont devenus des parties irremplaçables de nos vies en espérant qu'ils parviennent intacts à destination. Tout est tellement différent d'un poste à l'autre que nous devons redéfinir les responsabilités de chaque membre de la famille. Comme cet exercice se reproduit fréquemment, nous pouvons difficilement prendre des habitudes néfastes si nous faisons un peu attention.

Le déménagement en lui-même est vraiment pénible et la période d'adaptation est toujours difficile, mais le plaisir et l'exaltation qui en résultent font que le jeu en vaut la chandelle.

Comme on a fait remarquer que les nouveaux membres ont besoin de discuter des réalités de la vie au sein du service extérieur, l'Association de la communauté du service extérieur a décidé de réunir de petits groupes formés de nouveaux venus et de vétérans. Nous estimons que l'expérience se répétera régulièrement à mesure que de nouveaux agents seront recrutés. Si vous êtes intéressés, veuillez nous le faire savoir afin que nous puissions vous regrouper avec d'autres arrivants. Nous sommes là pour vous aider. Il vous suffit de composer le 993-5729 □

8

L'ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTÉ DU SERVICE EXTÉRIEUR • Demande d'adhésion
125, Promenade Sussex, Ottawa, Ontario K1A 0G2 • Cotisation annuelle: 12 \$

Nom:

Adresse:

Numéro de téléphone: Maison Bureau

Nom du conjoint (si marié):

Les frais d'adhésion sont payables en janvier de chaque année. Tél.: (613) 993-5729

Nancy Fraser